GRISÉ, Yolande et Jeanne d'Arc LORTIE, *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867. Volume 5 : 1850-1855*. Montréal, Éditions Fides, 1992.

Chantal Legault

Volume 47, numéro 1, été 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305213ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305213ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Legault, C. (1993). Compte rendu de [GRISÉ, Yolande et Jeanne d'Arc LORTIE, *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867. Volume 5 : 1850-1855*. Montréal, Éditions Fides, 1992.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(1), 148–149. <https://doi.org/10.7202/305213ar>

GRISÉ, Yolande et Jeanne d'Arc LORTIE, *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867*. Volume 5: 1850-1855. Montréal, Éditions Fides, 1992.

Le cinquième volume de *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867* de mesdames Yolande Gris et Jeanne d'Arc Lortie prsente 311 pomes publis dans les annes 1850 1855.

Fidle aux autres volumes de la collection, le cinquime tome offre aux lecteurs une excellente introduction qui donne une ide prcise non seulement des vnements politiques qui ont influenc les potes, mais aussi des caractristiques et de la thmatique de la posie de l'poque. De plus, on prsente les potes qui se sont distingus pendant cette «deuxime vague du romantisme canadien».

Malheureusement, tout comme pour le volume prcdent, l'exhaustivit du travail de dpouillement des priodiques canadiens peut de nouveau tre remise en cause. En effet, un dpouillement rapide du *Moniteur canadien* (1850) nous a permis de constater qu'un certain nombre de pomes signs (par des auteurs peu connus) ou anonymes n'avaient pas t rpertoris. Pourquoi? Aucun des volumes de la collection n'indique la mthode utilise pour rsoudre le problme dlicat que reprsente l'identification des origines d'un pome, surtout lorsque ce dernier est de source anonyme. Notons enfin que le pome «Le bourreau» de Joseph-Guillaume Barthe, publi en 1838 et rpertori dans le quatrime volume, a aussi paru le 31 janvier 1850 dans un

texte en prose intitulé «Sur l'abolition de la peine de mort». Il a été lu devant les Instituts canadiens de Montréal et de Québec, mais cette parution n'est mentionnée nulle part.

Si le travail de compilation de mesdames Grisé et Lortie, premier en son genre, offre un intérêt indéniable pour tout lecteur profane, il demeure toujours un outil imparfait pour le chercheur.

*Département d'études françaises
Université de Montréal*

CHANTAL LEGAULT